

# SOIREE DU 115<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE 29 NOVEMBRE 2008

*Nous vous proposons le discours du Président, Jean-Daniel Baud, puis en deuxième partie la distribution des rôles pour La Revue.*

Première partie

Chers membres du Piolet, chers amis,

Notre Club fête ce soir en famille et entre amis, le 115<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

C'est en effet le dimanche 19 février 1893 que fut tenue l'Assemblée constitutive par neuf camarades amoureux de la montagne.

Pour la faire courte, comme on le dit communément de nos jours, je ne vais pas vous citer leurs noms mais vous rappeler que nous le faisons chaque année lors du repas anniversaire en nous rappelant très bien ce que nous leur devons.

Le bon ordonnancement de toute partie officielle voudrait aussi que je salue tel ou tel membre honoraire ou sympathisant, voire le doyen de notre société. Je n'en ferai rien.

Je souhaite cependant dire à notre ami Albert Perrottet tout le bonheur que nous avons de le voir ce soir parmi nous après la grande frayeur dont il nous a gratifiés cet automne.

Laissez-moi vous dire maintenant, en tant que Président du Piolet, comme je suis heureux de vous voir si nombreux ce soir.

Ceux d'entre vous qui me font l'honneur de lire tous les deux mois ce que l'on appelle « Le mot du Président » auront compris mon inquiétude de constater une certaine désaffection pour certaines de nos manifestations.

Alors, ce soir, je peux dire que je suis quelque peu rassuré puisque nous sommes près de quatre-vingt dans cette salle communale de Veyrier.

Nous étions également nombreux à la sortie hivernale en famille, à l'Ascension à Essertines, à la Grande course d'été à Andermatt et bien sûr lors de la récente Course cuisine.

C'est la preuve que vous êtes attachés au Piolet et je m'en réjouis. C'est aussi l'occasion pour nous tous de remercier ceux, qui tout au long de l'année, se dévouent pour organiser nos sorties et courses de montagne et, plus spécialement ce soir, le comité du 115<sup>e</sup> anni-versaire sous la présidence experte de notre ami Gilbert Anthoine.

Encore merci à vous tous pour votre fidélité.

Passons maintenant à une partie un peu plus festive de notre soirée.

La salle communale de Veyrier est très certainement un lieu qui convient bien au Piolet. On peut dire qu'il y a comme une histoire d'amour entre eux. Rappelez-vous :

1973 : nous fêtions ici même notre 80<sup>e</sup> anniversaire et le club était présidé par notre ami Arthur Kocherhans ;

1988 : toujours à Veyrier nous fêtions notre 105<sup>e</sup> anniversaire. Le club était présidé par Gilbert Anthoine.

Évidemment, de cette soirée mémorable, personne n'a oublié « Télé Piolet », son speaker de choc Freddy Bourquin et tous les acteurs qui nous avaient fait rire aux larmes.

Alors ce soir, ils ont acceptés de remonter pour vous sur les planches et bien sûr ils sont stressés et morts de trac.

Ils sont en train de se préparer mais je vous demande déjà de les applaudir très fort avant l'ouverture du rideau.

Encore vous dire que ce petit spectacle, textes et chansons, a été écrit et mis en scène par ceux qui vont l'interpréter. Les histoires qu'il conte se veulent certes gentilles, mais tout de même réalistes.

Elles sont le fruit de faits et d'événements observés au cours de ces dernières années et bien sûr, toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé n'est pas le fruit du hasard.

Merci encore de vos encouragements.

## ***Le rideau se lève et le spectacle commence***

### **Deuxième partie (après le spectacle)**

Merci de vos applaudissements et de votre gentillesse... On va encore les rappeler une fois pour que je vous les présente...

Il était tour à tour un Piolutien, un membre du comité, Patrick Joye, le Président du Piolet-club de Lausanne Gilbert Anthoine

Il interprétait l'adjudant Lambert, et bien sur le speaker ..... Freddy Bourquin

Il était un membre du comité, le Docteur Piolu, Milo Minder ..... Michel Bugnon  
C'était le garçon de café, un Piolotien ..... Jean-Daniel Imesch  
Pour vous il était redevenu un Président du Piolet ..... Roland Hoegen  
Enfin, il interprétait magistralement le Docteur Piolu ..... Bénito Jimeno

## LA PIOLETTE – NOUVEL ECLAIRAGE

*Et encore une autre contribution de Ghyslène Baud, toujours à l'occasion du même repas pour le 115<sup>e</sup> anniversaire du club, le 29 novembre à Veyrier.*

C'était hier le 105<sup>e</sup> anniversaire. La Piolette a pris quelques rides mais elle attire toujours nos hommes. Aujourd'hui elle a 115 ans, elle s'essouffle un peu, nos hommes aussi. Nous sommes là ensemble pour la fêter. A cette occasion, il faut revenir 115 ans en arrière. La vie n'était pas facile, il y avait peu de distractions, voire pas du tout.

Il y avait bien l'animation de la maison en compagnie de Bobonne et d'une ribambelle de mioches braillards et aussi quelques petits à côté.

En 1893, une année marquante, une poignée de Messieurs s'ennuyaient attablés devant un verre de vin. L'histoire ne dit pas si c'était le premier ou le dernier de la soirée.

Tout à coup ils entendirent une petite voix qui leur dit : « alors Messieurs, vous essayez de chasser l'ennui ? Vous en avez assez d'être toujours à la maison ? ». Un peu surpris, ils répondirent oui tous ensemble.

La voix se présenta et leur dit :

« Je suis la fée Piolette et je vous incite à me suivre. Fondez un club de montagne et je serai toujours avec vous, fidèle, gaie et courageuse. Vous verrez, je vous ferai oublier votre ennui et vos soucis.

Je vous le dis, vous êtes nés 115 ans trop vite. Vous n'avez pas la télévision, pas le téléphone portable, pas le cinéma, pas la voiture et pas d'ordinateur. Votre vie est bien triste, même le stress vous ne le connaissez pas. Vous avez donc toutes les raisons de créer un club de montagne.

Là haut, sur les sommets, vous oublierez tout. Vous connaîtrez des paysages magnifiques avec des couleurs qui vous raviront, des fleurs, des arbres que vous n'avez jamais vus et qui changent de parure chaque saison ».

Pourquoi pas, finalement, écouter cette petite voix qui leur donnait de l'espoir, l'espoir de connaître un autre univers ?

La fée Piolette avait vu juste. Le fruit avait trouvé son noyau d'amoureux de la nature, de l'indépendance et de l'amitié.

Pendant ce temps, à la maison, ces dames continuaient de torcher, de nettoyer, ravauder et préparer la soupe pour leurs vaillants montagnards.

La Piolette, de fil en aiguille, les tira hors de la maison... des soirées à jouer aux cartes pendant la semaine, des réunions de comité, car il fallut bien élire un président et tout son staff.

Les courses de montagne s'organisent pour les dimanches et, dans l'année, cela fait beaucoup de dimanches, croyez moi.

Ils devinrent nombreux, ces bougres, soudés ensembles, ces évadés du foyer.

La femme a le sentiment d'être délaissée et en devient un peu jalouse. A cette époque, elle n'avait rien à dire : l'homme avait tous les pouvoirs, fort de son « piolet » dans la culotte. Cela faisait bien sûr toute la différence.

Voilà déjà 115 ans de passés. Les hommes ont-ils changé ?

Pris dans l'engrenage de la vie trépidante, il faut aller toujours plus vite, plus haut, se surpasser, être noyé dans une quantité d'activités. L'amitié, la solidarité, l'écoute de l'autre, est ce que cela existe encore ? La modernité n'a-t-elle pas pris la place des valeurs authentiques ?

Maintenant, les hommes ont tout ce que leur avait prédit la fée Piolette il y a 115 ans. Sont-ils plus heureux ?

Pour certains, la réponse est « oui » car ils ont encore la montagne et leur club.

Nous pouvons donc remercier La Piolette qui emmène nos Piolus par monts et par vaux en leur enseignant les vraies valeurs de la vie.

Avec les années, la condition de la femme a changé. Nous avons maintenant la liberté d'expression et de mouvement. Nous ne sommes plus à nous morfondre, à pleurer le mari qui « crapahute » par n'importe quel temps avec La Piolette. Nous avons la chance d'avoir nos propres activités.

Attention les Piolus ! Pensez à vos femmes qui maintenant peuvent jouir d'autres horizons : elles pourraient s'habituer à vos absences et apprécier vos nombreux déplacements. Danger !

Nous autres, femmes des Piolus, vous souhaitons un très bon anniversaire. Continuez à suivre longtemps votre Piolette et faites en sorte que votre société perdure car vous ne voudriez tout de même pas que nous devenions malheureuse de vous voir trop souvent à la maison.

Vive Le Piolet !

## TELE-PIOLET – EN DIRECT DE VEYRIER

*Décidément, le repas du 115<sup>e</sup> anniversaire a suscité des vocations de rédacteurs. Voici la contribution de Manuel Baud.*

Après l'Euro, le démarrage raté du CERN, Genève a vécu en novembre l'événement mondain le plus réussi de l'année 2008, la célébration du 115<sup>e</sup> anniversaire du Piolet Club de Genève.

Plus de 80 convives triés sur le volet ont répondu à l'invitation lancée par le Comité d'Organisation des festivités du 115<sup>e</sup>. Anciens, nouveaux, mesdames, messieurs, les amoureux et amoureux de la montagne et leurs épouses, maris, conjoints et enfants ont eu la chance de prendre place pour la Grand Messe du montagnard averti dans une salle communale magnifiquement fleurie pour l'occasion.

Cette année encore les heureux participants furent tour à tour régalez par des mets fameux et les bons mots de la troupe de comédiens montagnards ainsi que ceux d'une Piolette qui a assuré la première partie de leur spectacle, le tout sur fond musical délivré par « Claude ».

Revenons plus longuement sur cette fameuse troupe découverte il y a déjà 10 ans. J'ai pu approcher la plupart de ces artistes si demandés notamment, Michel Bugnon, Jean-Daniel Imesch, Roland Hoegen, Benito Jimeno, Freddy Bourquin, Gilbert Anthoine et Jean Daniel Baud, le grand Manitou de la technique sonore. Croyez-moi, ils font tous encore plus jeunes en vrai, quels artistes ! Ce soir-là ils ont livré une représentation drôle et caustique. À n'en pas douter, le succès et une carrière internationale s'ouvrent à eux. Les premières dates étant selon mes sources déjà prévues dans un cabaret connu de Moscou.

À présent parlons des organisateurs, il y a 10 ans, l'un était Président du C.O. et l'autre Président tout court, cette année ils n'ont fait qu'échanger leurs rôles, il s'agit de messieurs Gilbert Anthoine et Jean Daniel Baud qui ont su, aux côtés de nombreuses aides, rendre cette soirée magnifique et mémorable. Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés.

À dans 10 ans pour revivre cet incontournable événement des amis de la Montagne.

Télécharger ici le programme détaillé de la soirée